



OEURYDICE

Un film de Galvano Mehdi

Scénario:

SEQ 1: EXT. JOUR. FORÊT

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Une forêt, les arbres espacés filtrent la lumière. Le sol est couvert de mousse qui laisse parfois surgir de gros rochers. Entre les pierres et les racines, une silhouette en robe blanche se déplace et s'immobilise, elle est de dos, elle n'émet aucun son.

La séquence est entièrement filmée à partir du point de vue mobile de l'appareil photo qu'utilise Orphée pour son shooting. On entend, comme venant d'un autre espace (une pièce d'appartement), le souffle puis les gestes calmes et concentrés d'Orphée, ces sons se mêlent à celui d'un cours d'eau, les bruits de la forêt sont étouffés, presque inaudibles.

Orphée prend une photo, l'image se fige, clic clac, l'image redevient mobile, Orphée se rapproche de la silhouette. On entend Orphée, sa voix un peu lointaine ne semble pas provenir de la forêt, elle se mêle au son de l'eau.

Orphée

Elle ne voit pas le serpent... Tourne un peu la tête, elle cherche, elle est perdue.

La silhouette commence à tourner la tête, son visage est masqué par un voile de mariée, Orphée prend une photo avant qu'elle ait fini, clic clac, l'image se fige.

Elipse

Un miroir rectangulaire est posé à la verticale contre un arbre, il est un peu de biais. La silhouette, maintenant de profil, tourne le dos au miroir, elle est immobile, au repos.

Orphée

Elle est morte, Eurydice vient de mourir, Elle vient du miroir, elle voudrait y retourner. Tu es entraînée par une force inconnue, tu résistes.

La silhouette se redresse, son corps se tend, se met en mouvement, elle se traîne difficilement, comme si elle était tirée en avant et qu'elle résistait. Orphée se concentre, s'apprête à prendre une photo, se relâche.

Orphée

Non, ç'est pas ça...

Le corps de la silhouette s'immobilise et se relâche.

Orphée
Regarde le miroir...

La silhouette se tourne et regarde Orphée. Derrière le voile, on ne parvient pas vraiment à distinguer le visage de la silhouette.

Elipse

La silhouette de face au milieu des arbres retire son voile, Orphée pose l'appareil photo sur un rocher, puis s'avance masquant la moitié de la silhouette. Orphée parle, sa voix semble plus proche, moins étouffée, on n'entend plus le cours d'eau, les sons de la forêt sont eux plus présents.

Orphée
Merci beaucoup, ça devrait être bon pour aujourd'hui.

Orphée se retourne et met le cache sur l'appareil photo. Noir.

Orphée
Je t'appelle dans la semaine quand j'aurai développé les photos, je te dirai si on continue...

Orphée éteint l'appareil photo.

SEQ 2: INT. NUIT. SALLE DE BAIN D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Les photos et le papier photo manipulé par les mains d'Orphée, tout est baigné de lumière rouge.

La photo mouillée d'une silhouette en robe blanche dans une forêt est accrochée à un fil, elle sèche, un liquide est agité dans un bac hors champ. Les mains d'Orphée accrochent une nouvelle photo sur le fil. La photo goutte. Une sonnerie de téléphone retentit.

Orphée

Allo Mehdi?!

Les photos qui sèchent sur le fil. Une machine s'allume puis s'éteint hors champ.

Orphée

Je ne sais pas, écoute, les photos sont bien, elle était super, mais c'est pas encore ça, c'est pas Eurydice, c'est pas celle que je cherche pour l'expo.

Un bac en plastique rempli d'un liquide, les mains d'Orphée dans des gants en caoutchouc y trempent une feuille de papier photo produisant des clapotis.

Orphée

Oui je sais, je sais que c'est bientôt

Après 15 secondes une image apparaît sur le papier.

Orphée

T'inquiète je vais trouver, t'inquiète on se voit vite!

La photo est sortie du bac par les mains d'Orphée, Le téléphone portable d'Orphée tombe par terre, une lumière blanche s'allume.

Orphée de dos au milieu du labo tient l'image sur le papier photo, elle disparaît. Son visage que l'on voit pour la première fois est reflété par un miroir, Orphée a entre 50 et 60 ans, le visage marqué, les cheveux courts, gris, des vêtements simples et usés.

Orphée

Merde...

Orphée laisse tomber le papier photo puis quitte la pièce qui reste vide, baignée d'une lumière blanche, sur un fil quelques photos sont accrochées, elles sont humides, toutes les photos représentent des silhouettes féminines en robe blanche, on ne voit jamais leurs visages. Une musique (*composée pour le film par Clément Pauvert*) se lance dans une autre pièce, un frigo est ouvert et un liquide versé dans un verre.

SEQ 3: INT. NUIT. APPARTEMENT D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

On entend toujours la même musique. Orphée de face, assis dans son canapé, il regarde le vide, immobile. Dans la pièce, un poste de musique, un verre de vin rouge à côté d'un cendrier où une cigarette fini de se consumer, des dessins, on y reconnaît la silhouette d'Eurydice, des photos, un tissu brillant qui sort d'un carton, une étagère pleine d'objets.

Orphée n'a pas bougé, la musique en cours se termine puis recommence en boucle. Le visage d'Orphée est fermé, traversé seulement par de légers tremblements, ses yeux fixes le sol, la musique s'arrête net. Orphée tourne la tête vers le poste. Des voix chuchotent, inaudibles, un liquide semble s'écouler. Orphée est debout, face au canapé, il le regarde. Le verre de vin posé sur le bord de la table glisse lentement puis tombe par terre, se brise, sans bruit. Le vin se répand au sol, tâche des négatifs photos laissés par terre, une porte claque.

SEQ 4: INT. NUIT. SALLE DE BAIN D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Dans la salle de bain Orphée se regarde dans le miroir, il y a toujours des chuchotements, d'une main il touche son visage longuement, l'étire, le malaxe, perplexe. Brutalement il lève la main comme pour frapper, le geste s'arrête, suspendu, le miroir se brise sans qu'il ne le touche; on entend un bruit de verre à pied qui se brise, les chuchotements cessent; les débris de la glace tombent par terre.

Au sol les bouts de miroir reflètent l'image fragmentée du corps d'Orphée. Au milieu des débris, une pellicule 16mm. La main d'Orphée la saisit, se coupe, la lâche. Du sang se répand sur les morceaux de miroir et la photo.

Orphée se redresse, face au miroir à nouveau entier. Orphée tend la main vers le miroir, le traverse et disparaît. Un bruit de glace que l'on brise résonne dans l'appartement, puis la même musique reprend.

SEQ 5: INT. NUIT. APPARTEMENT D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

L'appartement encore éclairé est vide, la musique continue de jouer.

SEQ 6: EXT. JOUR. RUE

(Filmée en super 8 couleur)

La musique continue mais semble un peu déformée, elle est de moins en moins forte et laisse place au son d'un cours d'eau qui semble résonner dans une grotte. Un filet de vin rouge s'écoule sous la porte d'un immeuble en béton, puis descend sur les deux marches en pierre qui la séparent du trottoir. Le liquide poursuit sa course le long du caniveau et finit par tomber dans une grille d'égout. Des chiens aboient. Une voix venant d'une mer calme appelle au loin.

Eurydice (off)
Orphée !
Je cherche, est perdue.
Tu résistes?
Suis!

Une pellicule 16mm teintée de rouge sort de la grille d'égout et s'envole. Les chiens aboient.

SEQ 7: INT. JOUR. APPARTEMENT D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Orphée allongé dans son canapé ouvre les yeux. En fond, toujours la même musique.

SEQ 8: EXT. JOUR. RUE

(Filmée avec une caméra mini DV type canon ZR200)

Orphée habillé sobrement avec son appareil photo autour du cou ouvre la porte de son immeuble et se retrouve dans une foule joyeuse et bouillonnante. Orphée se trouve sur le passage du carnaval de la plaine à Marseille et se fait emporter par le flot exubérant qui a envahi les rues.

Entouré de personnages masqués et costumés, Orphée essaye de se frayer un chemin, à contre-courant. Autour de lui, les gens dansent, crient, rient aux éclats, quelqu'un lui lance de la farine au visage.

Orphée s'essuie les yeux, dans le brouhaha général, on entend un aboiement, Orphée tourne la tête aperçoit au loin dans une rue perpendiculaire et vide une silhouette étrange avec un masque de chien en cuir qui le regarde.

Orphée réussit tant bien que mal à arriver dans la rue perpendiculaire, la silhouette a disparu. Orphée avance et arrive à côté de la plaque d'égout vue dans son rêve. Il s'arrête, la regarde, puis regarde autour, contre un mur sur le trottoir d'à côté, un miroir est abandonné, il reflète sa silhouette. Orphée se regarde puis se baisse, soulève la grille et descend dans les égouts. Son reflet n'a pas bougé, est resté là, debout. Au loin on entend encore le carnaval et ses batucadas endiablées.

SEQ 9: INT. JOUR. ÉGOUT

(Filmée en 16mm N/B et développée avec du vin rouge)

Orphée descend une échelle et se retrouve dans un long souterrain d'égout, plongé dans l'obscurité des gouttes résonnent dans le tunnel. Orphée avance lentement, soudain s'arrête. Au milieu du passage, une masse informe assise et endormie, à la respiration lourde et régulière. Orphée tente un pas, s'arrête net face aux aboiements qui raisonnent. La masse se redresse c'est une silhouette avec un masque de chien en cuir.. Des mots semblent naître parmi les aboiements.

Cerbère

*Tu cherches ?
Tu es perdu ?
Pourquoi résister ?*

Orphée commence à s'avancer, sa bouche commence de s'ouvrir mais, un aboiement le coupe dans son élan.

Cerbère

Tu n'es peut être pas prête...

Orphée prend une photo, un flash lumineux éclaire Cerbère et le tunnel. L'obscurité revient, Cerbère à disparu coupé dans sa phrase.

Orphée utilise à nouveau son flash pour éclairer le tunnel qui semble sans fin. Orphée avance, un flash arrive cette fois-ci du bout du tunnel, comme un écho. Au sol il y a du vin rouge qui coule et plus Orphée s'enfonce dans le tunnel, plus il se rend compte que des petits objets sont accrochés partout, ils viennent de son appartement. Des flashes lumineux éclairent périodiquement l'avancée d'Orphée. Le bruit des pas dans le vin répond à celui des gouttes qui tombent.

Au bout du tunnel, Orphée se retrouve face à une sorte de rideau de tissu. Il le pousse et derrière encore des tissus, ce sont les costumes du carnaval.

Orphée traverse les costumes desquels s'échappent des cris et des grincements, des bouts de mots, des appels. Il y a du tulle, du velours, de la toile, de la fausse fourrure, des masques en papier mâché... Il les pousse brusquement et avance de plus en plus vite dans ce fatras textile et sonore, ses mains déchirent l'espace mais toujours devant de nouveaux tissus. Il traverse un dernier voile et emporté dans son élan se retrouve baigné de lumière.

SEQ 10: EXT. JOUR. PLAGES

(Filmée en 16mm N/B et développée avec du vin rouge)

Orphée arrive sur une plage de petits galets, c'est le matin. On n'entend pas le bruit des vagues, juste un léger écoulement liquide. En face de lui, la mer et un paravent en miroir qui le reflète. Il s'arrête et regarde. La silhouette d'une vieille femme, gantée, vêtue de noir et dont le visage est masqué par une voilette en dentelle noir. C'est La Mort, elle sort du paravent, elle marche avec une canne.

La Mort

Orphée, chère Orphée, tes visites nous manquaient, quel ennui ici bas... Je me demandais quand serait la prochaine. Alors !? J'imagine que tu as encore perdu Eurydice et que tu viens comme d'habitude voir ton amie la Mort pour la retrouver ? Cerbère n'était pas trop dissuasif aujourd'hui ? J'espère qu'il t'a bien reçu.

En parlant, la Mort s'approche d'Orphée, qui la regarde sans comprendre, elle lui touche le visage, puis elle se dirige vers le paravent.

Orphée

J'aimerais juste faire une photo d'Eurydice.

La Mort

Oh juste une photo ? Tu ne veux pas la ramener ? Sera-t-elle d'accord ?

Orphée

Je veux juste une photo.

La Mort

Mais ce n'est pas rien Orphée. Ce serait la voir, et tu le sais Orphée, voir Eurydice n'est pas sans conséquence.

Orphée

Je le veux.

La Mort

Tes yeux ne sont pas prêts Orphée.

Orphée

Alors je n'aurais qu'à les clore, ma pellicule, elle, captera son image.

La Mort

Très bien, alors ferme les yeux.

Orphée ajuste son appareil photo, puis ferme les yeux. La Mort le regarde, lève un bras dans un geste vif, le paravent et la Mort disparaissent, laissant voir une femme en robe blanche de dos les pieds dans la mer. Elle commence à se retourner et le son des vagues remplace celui de l'écoulement liquide. Orphée entend les vagues, puis la voix lointaine de La Mort.

La Mort (hors champ)

Tu peux prendre la photo.

Orphée hésite à appuyer. Il entrouvre un œil tout en appuyant sur l'obturateur. L'appareil prend la photo, Orphée voit Eurydice, elle a son visage. Orphée ouvre grand les yeux. Eurydice tend la main vers Orphée.

Eurydice

Orphée, nous sommes...

Orphée

Non !

Orphée détourne le regard, ouvre le boîtier de son appareil et arrache la pellicule à l'intérieur. Un flash blanc, le visage d'Eurydice main tendu s'efface, les vagues sont soudains assourdies.

SEQ 11: EXT. NUIT. RUE

(Filmée avec une caméra mini DV type canon ZR200)

La plaque d'égoût dans laquelle Orphée était rentré, le miroir sur le côté est brisé, au milieu des débris il y a l'appareil photo d'Orphée. On entend les sons de la ville la nuit. Des pas, un souffle. Orphée marche rapidement de dos, on le voit à peine. Puis la rue, de nouveau vide et silencieuse.

Une autre rue, au loin la silhouette d'Orphée disparaît.

Une rue vide jonchée des restes du carnaval.

SEQ 12: EXT. NUIT. LA PLAINE (Marseille)

(Filmée avec une caméra mini DV type canon ZR200)

On entend les sons de la ville ainsi que le souffle et les pas d'Orphée qui se font de plus en plus lointains. Il y a des sirènes, des cris au loin. Sur la place vide flottent encore des nuages de gaz lacrymo qui se dispersent lentement, il n'y a plus que les débris du carnaval. La place est éclairée périodiquement par les flashes des camions de pompiers et des voitures de police. Des groupes de CRS se déplacent dans le fond de la place.

SEQ 13: INT. NUIT. CHAMBRE DE MEHDI

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Dans la pénombre, un lit éclairé par la lune, dans ce lit quelqu'un (la vingtaine) dort, c'est Mehdi, le-a galeriste d'Orphée. Sur la petite table de nuit à côté un téléphone s'allume et commence à vibrer, un appel entrant d'Orphée s'affiche sur l'écran. Mehdi finit par ouvrir les yeux, iel tend le bras, saisit son téléphone, souffle excédé, éteint le téléphone, le repose et se rendort. On entend le message que laisse Orphée à Mehdi pendant son sommeil. D'abord un bip, puis en fond la même chanson que dans la séquence 3, on entend un liquide versé dans un verre.

Orphée

Oui Mehdi ! Oui, ok c'est pas une heure réglementaire... Bon, ça marche pas. J'veais pas pouvoir faire l'expo, Eurydice c'est fini... fini... Mais, t'inquiète, t'inquiète, j'veais trouver une autre idée pour le vernissage, t'inquiète ce soir t'auras une expo ! Mais j'veais pas pouvoir faire Eurydice, non j'peux pas... peux pas...

Mehdi dort toujours, On n'entend plus que la musique puis le bruit d'un téléphone qu'on raccroche. Après un temps, un nouveau bip puis un nouveau message.

Orphée

Oui Mehdi! Tu sais quoi...

SEQ 14: INT. JOUR. CUISINE/SALON DE MEHDI

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Le salon est calme, silencieux, dehors le jour se lève à peine. Mehdi, les yeux mi-clos, est adossé.e au plan de travail de sa cuisine, iel attend que le café finisse de couler dans la cafetière à côté. On entend un bip et à nouveau on entend un message d'Orphée laissé sur le téléphone éteint de Mehdi. En fond du message toujours la même musique.

Orphée

Oui Mehdi ! Oui t'inquiète c'est le dernier message... Je suis à la galerie, les murs sont blanc, tu sais quoi l'expo, l'expo sa pourrait être ça, des murs blancs et, et le silence, écoute ce silence...

Toujours en fond sonore la même musique. Dans son appartement Mehdi saisi la cafetière et se sert une tasse puis, va s'asseoir sur un canapé jaune. Iel pose son café sur une table basse, prend Les métamorphoses d'Ovide et commence à lire le livre, en buvant de temps en temps son café. Dans le répondeur on entend soudain des aboiements puis, des voix qui se rapprochent de plus en plus et comme des flashes.

Orphée

Elle arrive, elles arrivent, Mehdi ! Les bacchantes, tu les entends ? Non laissez moi, laissez moi, n'entre pas ! N'ouvre pas !...

De nombreuses voix se mêlent à la voix d'Orphée, il y a des vagues qui surgissent puis disparaissent dans cet emboîtement sonore chaotique, on entend les cris d'Orphée, des déchirements organiques comme si un corps était démembré. Puis soudain le message se

coupe on revient au calme du salon Mehdi lit toujours.

Mehdi pose le livre, se lève, va chercher son téléphone, l'allume, il y a 13 nouveaux messages dans sa boîte vocale, iel souffle puis appelle son répondeur pour écouter ses messages.

Répondeur

*Vous avez treize nouveaux messages.
Nouveau message aujourd'hui à 2h09*

Elipse

Mehdi attrape vite ses clefs et part précipitamment. On entend la porte claquer.

SEQ 15: INT. JOUR. SALLE D'EXPOSITION

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

On entend le bruit calme de la mer. La salle d'exposition est vide. Au centre une flaque rouge. Mehdi pousse lentement la porte et entre prudemment dans la salle. Mehdi regarde les murs vides, puis se rapproche du centre de la pièce, sur la flaque flotte une photo d'Oeurydice (la synthèse entre Orphée et Eurydice, iel a le même visage que les deux). Mehdi se penche, tend la main vers la photo, l'attrape et la regarde.

FIN

SEQ 16: EXT. JOUR. PLAGE

(Filmée en simultanée avec tous les types de caméra déjà utilisé. Les opératrices se déplacent en même temps dans la scène pour la filmer et en font donc aussi partie)

Le soleil est éclatant, sur la plage, des tiges de métal sont plantées sur lesquelles sont exposées les photos d'Oeurydice, Une télévision est également posée sur un petit meuble, elle diffuse le début du court métrage. Il y a du monde, plusieurs petits groupes qui regardent les photos, et qui discutent joyeusement. Une personne commence à jouer du tambour. Une batucada s'improvise, les gens commencent à danser, parmi elleux il y a Oeurydice.